



Mensuel
T.M. : 15 000

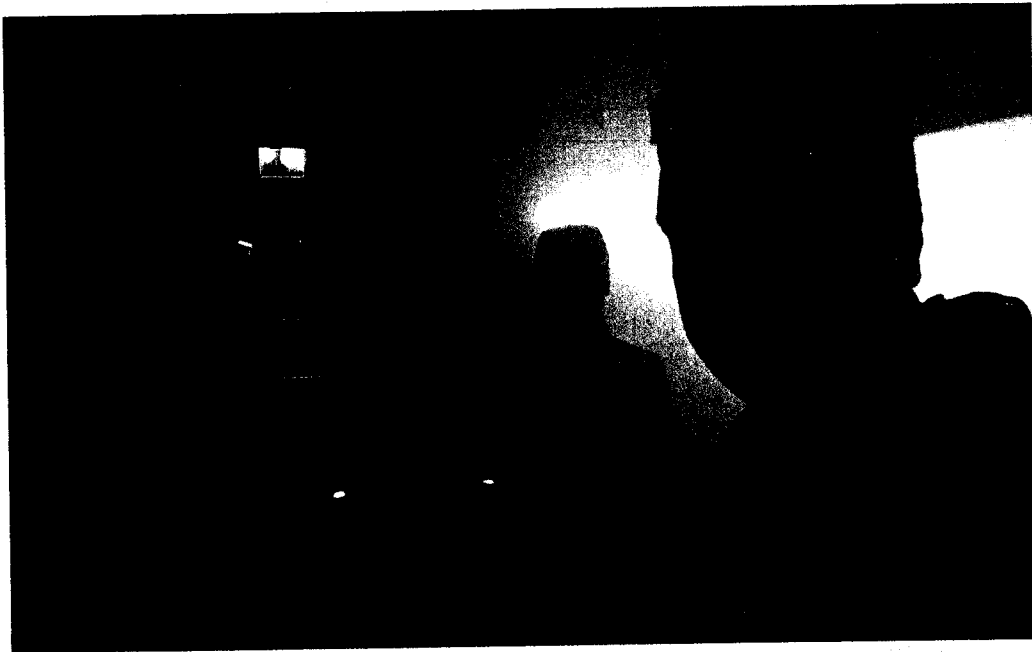
☎ : 01 44 65 85 72
L.M. : 92 000

SONOVISION

JUILLET AOUT 2005

Ombres et Lumières : la Ficam crève l'écran

D'aucuns affirment que les cordonniers sont souvent les plus mal chaussés. En choisissant de promouvoir les métiers du cinéma au travers du programme de promotion *Ombres et Lumières*, la Fédération des Industries techniques du Cinéma, de l'Audiovisuel et du Multimédia, contredit cet adage...



Ombres et Lumières : direction de la photographie par Joël Labat.

Panorama de tout le savoir faire des industries techniques françaises du cinéma, le programme *Ombres et Lumières* retrace le cheminement d'une séquence de film, de son tournage à sa diffusion en salle. Outil de promotion destiné à un public large, ce film de 90 secondes s'inscrit dans l'action globale que mène la Ficam pour la mise en valeur et le développement de l'industrie audiovisuelle française. Récemment distingué par la profession en remportant le Prix Spécial Scam pour le meilleur documentaire à l'occasion du Festival du Creusot, *Ombres et Lumière* poursuivra une carrière quelque peu exceptionnelle puisque, avec le soutien des exploitants, le spot sera diffusé à partir du 13 juillet en avant programme dans 5500 salles françaises. S'affichant ainsi en tête des plus grosses sorties cinématographiques de l'année, *Ombres et Lumières* représente la clef de voûte d'une campagne de

communication grand public sans précédent pour la fédération.

Une vitrine pour la profession

Thierry de Segonzac a choisi de faire confiance, pour la mise en œuvre du projet, à Thibault Gast, l'un des quatre producteurs associés de 24-25, jeune société de production qui affiche dix-huit mois d'existence : « *Malgré le talent des corps de métiers qui s'investissent sur les productions cinématographiques françaises, les délocalisations deviennent récurrentes et sont très dommageables pour la profession. Thierry de Segonzac, président de la Ficam, souhaitait valoriser tous les intervenants concernés, ainsi que les outils, à travers un programme qui mette en valeur le rôle essentiel des filières techniques dans la création, en véhiculant néanmoins une émotion intense. François Hanss, réalisateur du long-métrage Corps à corps (sorti en salle en 2003) sem-*

blait particulièrement apte à développer un univers adéquat ».

Ombres et Lumières, dans les coulisses

« *Le film a d'abord été présenté à l'occasion de l'assemblée générale de la Ficam, le 27 janvier dernier. Les délais de production ont été relativement courts puisqu'Ombres et Lumières nous a été commandé à peine plus d'un mois en amont. Nous avons pu disposer de quatre caméras 35 mm et de deux grues Super Technocrane. Le tournage s'est déroulé sur deux jours aux studios d'Aubervilliers, une demi-journée aux Auditoriums de Joinville et une demi-journée dans une salle de cinéma à Vincennes. Au total, cent cinquante techniciens se sont investis dans le projet et les personnes qui apparaissent à l'écran incarnent leur propre rôle. La postproduction, qui représente 20 jours de travail, exploite une belle panoplie des outils aujourd'hui à disposition puisque matte-painting, modélisation 3D ou encore mouvements de caméra sur matte-painting ont été exploités », commente Thibault Gast.*

Cette production a pu voir le jour grâce à l'aide du CNC, de la région Île-de-France, de l'Ifcic, du Pôle Nord Parisien mais aussi grâce à la participation bénévole de bon nombre des cent vingt sociétés membres de la Ficam. Ces dernières ont, en effet, mis à la disposition du film personnel et matériel. Les coordinateurs du projet : Jean-Michel Quilici, directeur de production, Christina Crassaris, directrice de postproduction et KFX, en charge de la supervision des effets spéciaux, ont joué un rôle déterminant. Le coût estimé, prestations gracieuses incluses (seuls les intermittents ont perçu une rémunération), avoisine les 400 000 euros.

Nathalie Kilmborg



Hebdomadaire
T.M. : 650 000

☎ : 01 44 88 35 60
L.M. : 1 200 000

TELE CINE OBS

jeudi 28 juillet 2005

CINÉMA à l'affiche

Les coulisses de l'exploit



Yves Malenfant

La Fédération des Industries du Cinéma a décidé d'agir auprès du gouvernement et des spectateurs.

Depuis le 13 juillet, un curieux petit film attend les spectateurs dans 5 500 salles françaises – ce qui en fait, soit dit en passant, la plus grosse sortie nationale de l'année. Etonnant, il l'est d'abord – un peu – par son contenu : en quatre-vingt-dix secondes, tous les métiers techniques du cinéma sont présentés sur un plateau (de tournage), des machinistes aux bruiteurs, des maquilleurs aux truquistes. Il l'est ensuite – un peu plus – par sa forme : cela ressemble à une pub, mais une pub pour quoi ? La réponse s'inscrit sur l'écran, en lettres blanches sur fond noir, au début et à la fin du film. Le produit, ce sont les industries techniques du cinéma. L'annonceur, c'est leur fédération, la Ficam (Fédération des Industries du Cinéma, de l'Audiovisuel et du Multimédia). Le message, c'est : les émotions du cinéma sont fabriquées par ces gens qui travaillent en coulisses.

C'est ici que surgit le plus gros sujet d'étonnement. Pourquoi, en effet, vanter les mérites des

Destiné à soutenir les techniciens du cinéma contre les délocalisations et la réforme du statut des intermittents, « Ombres et lumières » est diffusé dans 5 500 salles en France.

techniciens du cinéma auprès des spectateurs qui n'ont aucune vocation à leur fournir du travail ? Et qui, gavés de making of et d'émissions spécialisées, sont extrêmement bien informés du fonctionnement de la machine à rêver ? La réponse est politique. Il faut savoir que la France des frè-

Les décors historiques préservés et les figurants sous-payés d'Europe de l'Est attirent les producteurs.

res Lumière a vécu, ces dernières années, une grande frayeur : la délocalisation des tournages en Europe de l'Est. Décors historiques préservés, figurants sous-payés et infrastructures modernisées ont séduit nombre de producteurs. Couplée avec la réforme du statut des intermittents du spectacle, cette mutation menaçait de laisser sur le carreau des milliers de professionnels très

qualifiés et leurs successeurs, recrachés chaque année par les facs et les écoles. Des mesures d'incitations fiscales, prises l'an dernier par le gouvernement, ont permis de freiner l'hémorragie (200 semaines de tournage supplémentaires en 2004 par rapport à 2003). La Ficam a joué un rôle actif dans ce retournement de tendance, et elle veut le faire savoir. Du moins se signaler au bon souvenir de tous : ses adhérents, petites entreprises souvent très performantes (costumes et effets spéciaux, par exemple, sont des spécialités françaises) ; les intermittents, qui ne se sentent jamais trop soutenus au moment où les conditions de leur survie sont menacées ; et les spectateurs, pris à témoin de ces débats et sollicités pour soutenir les « petits métiers » contre la fatalité de la mondialisation. Ce film n'est pas une pub, c'est du lobbying. Depuis que Londres a arraché les JO, ce n'est plus un gros mot chez nous.

■ Gilles Verdiani

Studio Magazine.

Septembre 2005

COUP DE PROJECTEUR
COULISSES DE TOURNAGE

Ne manquez pas, dans notre DVD, *Ombres et lumière*, un film d'une minute trente initié par la Ficam (Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia) pour donner un coup de projecteur sur ces métiers peu connus. François Hanss (*Corps à corps*) a mis en scène ce court - diffusé en salle depuis juillet - avec l'actrice Louise Monot, vue à la télé dans *Un amour à taire*.

Le Film Français - 8 juillet 2005

Cet été, la Ficam fait sa promotion dans les salles

A partir du 13 juillet, les industries techniques font leur promotion dans les salles. Avec le concours actif de la FNCF et des deux plus grands réseaux de salles (UGC et Europolaces), ce film de 90 secondes initié par la Ficam (Fédération des industries techniques du cinéma et de l'audiovisuel), sera diffusé pendant l'été dans les 5 076 salles de l'Hexagone. Réalisé par François Hanss et produit par 24 25 Productions, ce film de grande qualité montre sur le mode de *La nuit américaine* de Fran-

çois Truffaut, toutes les étapes de la réalisation d'un long métrage, du tournage au mixage son. Une manière pour les adhérents de la Ficam - qui ont fourni les moyens techniques et humains nécessaires à sa réalisation - de défendre une industrie audiovisuelle de qualité en France.

"En diffusant largement ce film, l'exploitation française montre sa solidarité avec les industries techniques, se réjouit Thierry de Ségonzac, président emblématique de la Ficam. Les régies publicitaires (Mediavision et Screenvision)

nous apportent aussi un concours très précieux. Après les pouvoirs publics et les producteurs, qui ont compris la nécessité de soutenir des industries techniques de qualité en France, nous sommes très touchés par le soutien des exploitants."

Après être longtemps restés dans l'ombre, les prestataires du cinéma et de l'audiovisuel ont décidé ces dernières années de faire entendre leur voix. Laminé par les délocalisations et le sous-financement chronique de la production, le secteur se redresse aujourd'hui à

peine grâce, notamment, au crédit d'impôt. Alors que Bruxelles s'apprête à ré-examiner les systèmes d'aide dans tous les pays d'Europe, la Ficam a compris la nécessité de réaffirmer plus largement la place des industries techniques au cœur de l'industrie du cinéma.

"Ce que nous voulons faire passer comme message, c'est que, pour la défense de l'exception culturelle, aucune des filières qui forment le cinéma français, ne peut être défaillante", souligne enfin Thierry de Ségonzac. ●

P. C.



1 890500 934498

Hebdomadaire
T.M. : 138 000

☎ : 01 49 22 72 72
L.M. : N.C.

L'Humanité hebdo

samedi 09 juillet 2005

Les industries font leur cinéma

La Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia a annoncé mardi qu'elle sort aujourd'hui dans les 5 500 salles françaises un court métrage, *Ombres et Lumières*, destiné à la promotion de son action. Réalisé par 150 techniciens avec un budget de 400 000 euros, ce court métrage décrit les coulisses d'un tournage, de l'entrée en studio à la sortie en salles, montrant les moyens mis en œuvre et le rôle tenu par les techniciens à côté des artistes.